



Parution semaine 40, 2007

«J'ai beaucoup appris grâce au salon»

Eric Liechti, directeur de Diablerets Tourisme, fait partie du comité du Salon des alpages.

Quelle relation voyez-vous entre le Salon et le tourisme?

Le Salon s'adresse à un public spécifique lié à l'agriculture, mais je trouve très judicieux d'y intégrer les divers partenaires de l'économie alpestre. Il y a une très bonne collaboration au sein du comité lors des événements à gérer le long de l'année.

J'ai une vision touristique des Diablerets mais je côtoie le monde des agriculteurs. J'ai beaucoup appris grâce au Salon.

Il est capital d'entretenir ce paysage exceptionnel qui attire incontestablement le touriste étranger. Et l'agriculture de montagne y joue un rôle très important.

Le Salon touche-t-il ce touriste étranger?

Non, car nous sommes hors saison. Par contre, il permet de faire connaître la vallée à nos voisins, comme les Valaisans, même s'ils sont bien servis chez eux. Nous pouvons aussi échanger nos expériences. En fait, durant ces journées, nous attirons un public régional romand et alémanique qui est plus familier de nos paysages que le touriste étranger, ce qui nous intéresse aussi.

Dans ce sens, le Salon a trouvé sa place aux Diablerets. Comme il est bisannuel, cela demande évidemment un effort de communication important.

Y a-t-il tout de même des conflits entre tourisme et agriculture?

Je suis à l'écoute des deux parties. Je comprends que les agriculteurs ne veulent pas que leurs champs soient saccagés.

Nous tâchons d'inviter la population à respecter les lieux par des papillons notamment, comme d'ailleurs ils doivent respecter les infrastructures en ville même. Et ils seront d'autant plus respectueux à mon avis que les paysages sont bien entretenus.

Propos recueillis par PAC
<http://www.agrihebo.ch>